



Rosemary's Baby de Roman Polanski

Perspective Cinéma et confinement

Les derniers jours de la « normalité »

JEAN-PHILIPPE GRAVEL

On doit penser la coupure qu'a opérée, à la mi-mars 2020, la mise en quarantaine de la province entière, l'implémentation du confinement de la première vague de la pandémie de la COVID-19. Jusqu'au 15 mars environ, on se rendait encore au centre-ville pour y travailler, on se rassemblait, on se faisait la bise à l'arrivée comme au départ, on se serrait la main, on se pressait telles des sardines dans les transports en commun aux heures de pointe, sans se douter que ces gestes et ces situations banales seraient pour nous les derniers avant longtemps, que tomberaient, en un jour, un « avant » et un « après ». Il avait suffi d'une journée pour que le centre-ville présente un paysage aussi désolé que le Londres désert que découvre Cillian Murphy au début de **28 Days Later** (2003), et que les rues des quartiers résidentiels se révèlent soudain fort silencieuses.

Voilà qui porte à croire que l'un des effets les plus forts de ce confinement s'est dirigé vers notre perception du temps. Comme si ce qui était le plus familier dans le « temps d'avant »,

les modes de socialisation, de travail, etc., avait été repoussé précipitamment d'un ou de plusieurs degrés dans l'antériorité d'un passé révolu, dans un *jadis* et *naguère* qu'une langue soutenue évoquerait au passé simple. Les contacts humains se trouvant rationnés, les innombrables fictions au cinéma reposant sur la socialité, et il s'agit de la majorité, prirent des allures de documentaires ou de films historiques posant un regard sur les mœurs d'une époque antérieure. Revoir les fêtes d'**Hannah and Her Sisters** (1986) ou de **Fanny et Alexandre** (1982), les grands repas au couscous de **La Graine et le Mulet** (2008), sans compter les films de foule comme **Woodstock** (1970), inspire la sensation de les observer depuis une autre planète, un espace-temps singulièrement éloigné de celui où ces rassemblements constituaient une donnée naturelle de la vie en communauté. De plus, elles donnent à penser que dans ce temps, le futur — le sentiment d'avoir une certaine maîtrise sur son destin et de l'orienter vers des buts à venir — avait un sens plus palpable qu'il n'en a aujourd'hui; comme si le temps du